



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠

Old Roman Catholic Church

Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 189 ✠ 29 AVRIL 2017 ✠**

Mais peut-être pourrait-on dire avec vérité qu'il y a trois temps:

Le présent des choses passées.

Le présent des choses présentes

Et le présent des choses futures.

(Saint Augustin.)



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul

Enseignement du Père Gérard  Oasj.

LES EXPERIENCES MYSTIQUES

Les expériences les plus extraordinaires qui transportent l'être humain très loin dans les méandres du subconscient, ne prouvent rien et peuvent même être le fait des simples d'esprit, de ceux qui relèvent du domaine psychiatrique, ou de ceux dont l'Ego a pris sournoisement une ampleur exacerbée. Heureusement, il y a des exceptions et nos grands saints ont souvent connu ce genre d'expérience. La frontière est donc subtile et indéfinissable la plupart du temps.

Une expérience qui nous bouleverse est souvent active à un niveau grossier, car **la caractéristique d'une expérience subtile est précisément qu'elle doit être «subtile», c'est à dire qu'elle ne sollicite pas notre émotionnel plus qu'il ne le faut.** Cela ne signifie pas qu'il est préférable de rejeter ces expériences, mais il faut s'en méfier et les considérer comme potentiellement dangereuses; non pas parce qu'elle ne sont pas de nature spirituelle, cela peut être le cas, mais parce qu'elle portent en elles le danger de nous faire croire que nous sommes supérieurs à ceux qui ne connaissent pas ce genre d'expérience.

Le développement spirituel n'a en aucun cas besoin de ces manifestations qui sont souvent le résultat d'une méprise de notre mental. L'Évangile de Matthieu nous le dit au chapitre 24: «Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes,

qui feront de grands prodiges et des miracles pour séduire les élus...» Nous vivons une époque où beaucoup de faux prophètes se donnent le droit de corriger ou de guider les autres, avant de se poser des questions sur eux-mêmes.

La plupart des grands maîtres spirituels nous ont **mis en garde contre tout ce qui nous écarte de la spiritualité, en nous donnant l'illusion d'y être.** La seule expérience spirituelle qui puisse être réellement prise en considération est celle qui nous élève en nous faisant entrer de plus en plus dans la dimension d'Amour. Comment aurions-nous l'arrogance d'imaginer que nous avons progressé, si nous n'avons pas amélioré notre manière de fonctionner dans le monde.

Sommes-nous plus ouverts aux autres, plus humbles, moins accessibles à l'envie ou à la jalousie ? **Sommes-nous capables de comprendre l'illusion qu'il y a à vouloir changer l'autre alors que nous sommes incapables de nous changer nous-mêmes ?** D'où vient notre colère ? Notre ignorance ? Notre orgueil ? **Ces questions là valent toutes les expériences pseudo-spirituelles, car y répondre c'est trouver la voie enseignée par le Christ.** Le fait d'être animé par un sentiment de plénitude, peut être ressenti par n'importe quelle personne dans des circonstances particulières. **Il n'est pas nécessaire d'être sur une voie spirituelle pour connaître les vertus du silence, de la méditation ou de la concentration.**

Il faut comprendre aussi que tous les éléments dont nous avons besoin pour évoluer sont des outils à double tranchant. Avec les mêmes outils, certains d'entre-nous vont développer leur conscience spirituelle, quand d'autres ne feront que gonfler leur Ego. **Le principal piège de la spiritualité, et cela est bien expliqué dans toutes les traditions, c'est de croire que l'on est arrivé quelque part ou que l'on est supérieur aux autres sur le plan du développement de la conscience. Le piège est diabolique, car l'Ego nous envoie un signal désastreux qui nous coupe de nos frères et nous rend aveugle à la réalité.**

La seule expérience spirituelle valable est la pratique au quotidien de l'attention à l'autre, de l'oubli de soi, de la disponibilité et de la générosité. Les personnes les plus simples, souvent peu intellectuelles, sont souvent celles qui avancent avec plus de facilité et d'authenticité sur la voie. Le saint curé d'Ars ne savait pratiquement ni lire ni écrire et vivait dans l'humilité la plus complète, son âme à chaque instant tournée vers Dieu.

Avons-nous un seul témoignage d'un Apôtre du Christ qui aurait eu une expérience surnaturelle ? Si l'on excepte Saül sur le chemin de Damas, et encore n'a-t-il pas connu Jésus, on ne trouve rien de tout cela. La spiritualité chrétienne est ancrée dans la réalité de l'amour qui se pratique au quotidien. L'Amour n'est pas un discours. L'Amour n'est pas une posture. L'Amour n'est pas un concept. **L'Amour n'a pas de contraire, mais le manque d'Amour en a un, c'est l'Amour.**

Il faut aussi se poser le problème de la colère qui est toujours la manifestation d'un sentiment très bas qui nous renvoie à notre immaturité. La colère éclate lorsque notre Ego est agressé et nous rejetons l'origine de notre colère sur les autres, sur ceux qui la déclenchent. C'est toujours un aveu de faiblesse et la démonstration d'une incapacité à se contrôler et à affronter la vie dans la sérénité et dans la paix. Il est très facile d'éprouver un sentiment de sérénité lorsque l'on se trouve dans des conditions favorables dans un lieu de méditation ou de prière. Mais cela n'a aucun sens si nous ne pouvons pas mettre cette sérénité à l'épreuve du quotidien. **Qu'importent les expériences mystiques des uns ou des autres, si cela ne se traduit pas dans la manière de vivre et dans l'amour du prochain.**

L'origine de la colère est dans notre coeur. L'autre n'y est pour rien. Un autre piège de la spiritualité est de toujours chercher à se justifier lorsqu'on se sent plus ou moins fautif sur certaines de nos attitudes. **Qui cherche à se justifier ? Qui cherche à avoir raison ? Qui veut gagner à tout prix et nous conforter dans l'idée que nous avons raison contre le monde entier ? Il s'agit encore de l'Ego, bien sûr, ce cancer de l'humaine nature qui divise les hommes et les éloigne de la loi de Dieu.** Nous sommes tous, même les meilleurs d'entre-nous, appelés à progresser sans cesse sur le chemin spirituel.

Les pièges sont permanents et nombreux. **Reconnaître sa faiblesse n'a aucun intérêt si cela ne se traduit pas dans la réalité de la vie par une réelle volonté de modifier ses comportements.** Le dire est bien le faire est mieux. Notre rôle à nous, les religieux qui avons pour tâche d'aider les chercheurs de vérité, n'est pas de juger ou de distribuer des bons ou des mauvais points, mais de signaler fraternellement les pièges tendus en permanence sur le chemin. Pour celui qui cherche, il n'y a que des preuves du changement que tous peuvent observer et constater dans sa vie. N'oublions jamais cela: **il y a la posture qui doit être vraie et traduire la réalité du changement et l'imposture qui fait de nous des escrocs spirituels.** Nous devons avancer ensemble en communion spirituelle avec tous, car il n'y a pas de vrai chemin solitaire. Un jour ou l'autre il nous faut revenir vers les hommes.
Gb+





Question: **Pourquoi cette impression de ne pas progresser dans mon développement personnel ? Comment sortir de cette impression de nullité quand je vois les autres avancer mieux que moi ?**

Réponse du Père Gérard. Vous avez certainement déjà observé un podium sportif à la fin d'une compétition. L'heureux gagnant de la médaille d'or est évidemment au comble du bonheur, mais le médaillé de bronze semble lui aussi très heureux d'être là sur la troisième marche. En fait c'est plutôt le médaillé d'argent qui fait grise mine. Ne vient-il pas de rater de peu la médaille d'or ? La victoire vient de lui échapper. Il a fait mieux que le bronze, mais pas aussi bien que l'or...

Les sportifs jugent leur valeur propre en se comparant à leurs adversaires. Le médaillé d'or se compare à tous ceux qui n'ont pas fait aussi bien que lui, le médaillé d'argent n'est que deuxième, et le médaillé de bronze se compare à tous ceux qui n'ont pas la joie d'accéder au podium.

Nous l'avons compris, la comparaison fragilise et cela doit nous amener à réfléchir à nos réflexes éducatifs. On entend souvent des gens dire qu'ils sont nuls dans tel ou tel domaine, ou qu'il ne vont pas y arriver. La compétition fait peur, parce qu'on se croit obligé d'entrer dans la course au succès. On voit ici **les dégâts conjugués de l'esprit de compétition démesuré et de la tension comparative qui imprègnent notre environnement.**

Nous avons ici un malentendu sur la place que nous accordons à la compétition. Nous la considérons trop souvent comme une bonne énergie génératrice de progrès et de dépassement de soi, et de ce fait nous oublions qu'elle repose sur un **moteur unique: la comparaison.** Dans ce cas, le système est faussé, car il s'agit alors davantage de dépasser les autres que de se dépasser soi-même. En se comparant aux autres, on finit par poser sur soi un regard qui juge. **En regardant l'autre on le juge, en se regardant soi-même on se juge.**

Quel est alors notre critère de jugement sur nous-même ? Les performances des autres, tout simplement. Le piège est là. Les autres sont mieux que nous. Ils sont plus beaux, plus riches, plus intelligents, plus évolués spirituellement, etc. Le critère absolu étant le modèle idéal véhiculé par le regard de l'autre et l'information médiatique sous toutes ses formes, qui base son système sur la culpabilité et ruine la confiance en soi.

Loin d'engendrer une vraie confiance en soi, la comparaison la fragilise car le critère de notre valeur supposée sera toujours extérieur, évolutif et impossible à égaler. Alors que dire à ceux qui manquent de confiance en eux et qui ont l'impression de ne pas avancer dans la vie ? **La compétition n'est saine que si elle exclut la comparaison qui est toxique** et instaure la gratitude envers les autres.

Nous devons avoir toujours à l'esprit ce que nous devons aux autres. Nous devons être conscients que nous pouvons compter sur eux et leur en être reconnaissants. Ce regard renforce la confiance en soi, vivifie l'espoir de la réussite et évite la glorification du succès. Par la simplicité et l'humilité nous allons accueillir les succès et les échecs d'un coeur égal. Il faut penser également au fait que **l'échec d'aujourd'hui peut s'avérer être une porte ouverte vers un demain différent** de ce que l'on avait prévu, et plus valorisant.

Au fond, personne ne veut vraiment être aimé pour ses performances. Dieu nous dit que nous sommes unique, incomparable, précieux et formidable. Et pour mettre en oeuvre la symphonie de notre existence, il nous suggère de nous mettre à l'écoute des propositions de la Divine Providence, de se laisser porter par elle et de s'abandonner à son énergie de vie. Il n'y a pas de podium olympique au Ciel et nous savons que les premiers seront les derniers...

GB+





TROPAIRE

**Le monde de l'éveil est celui de l'Amour.
Celui des esprits purs et celui des coeurs droits
Ignorance et ténèbres ne peuvent résister
Le mensonge et la haine doivent capituler.**

**Il n'y a qu'un chemin, il n'y a qu'une porte
Le coeur en est le seuil et l'âme le repos.
On cherche au bout du monde la trace de nos ombres
Mais le chemin est là au plus profond de nous.**

**Se libérer des chaînes, de l'illusion mortelle
Et cesser de se perdre pour mieux se retrouver,
L'âme s'éveillera du rêve matériel
Pour s'unir au divin dans un élan sacré.**

GB+